suissetecmag

Que pensez-vous de «suissetec mag»?
Page 12

«Prix pour la technique du bâtiment»

Une distinction méritée pour le centre de fitness et de wellness solaire de NEST

› Page 7

NOUS, LES TECHNICIENS DU BÂTIMENT.

Cours d'introduction pour les membres des comités de section

Une première réussie

Le premier cours d'introduction pour les membres des comités de section et des organes de milice s'est tenu le 31 octobre dernier. Outre la présentation de l'organisation de suissetec, le cours s'est concentré sur la répartition des tâches entre les sections et le secrétariat central ainsi que sur les prestations de l'association. « L'objectif est d'améliorer encore la transmission des informations entre le secrétariat central, les sections et les entreprises membres à l'avenir », a expliqué Hans-Peter Kaufmann aux 16 participants. En plus du directeur de suissetec, le président central Daniel Huser et d'autres membres de la direction étaient présents. Pour les participants, c'était donc l'occasion idéale de discuter avec des représentants de l'association centrale. Au vu des retours positifs, ce cours sera reconduit. Il s'adresse tant aux personnes qui viennent d'entrer en fonction qu'à celles qui souhaitent « rafraîchir » leurs connaissances. Les dates 2019 seront communiquées prochainement.

suissetec

Editeur : Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)
Rédaction : Christian Brogli (broc), Martina Bieler (biem), Marcel Baud (baud)
Contact : suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich
Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79
kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch
Concept/réalisation : Linkgroup, Zurich, linkgroup.ch
Direction artistique : Nik Strickler, Anna-Pia Link
Impression : Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch
Tirage : allemand : 2700 ex., français : 700 ex.
Remarque : Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.
Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.
Couverture : Frederic Meyer. Des collaborateurs de l'Empa et de l'Eawag s'entraînent dans le centre de fitness et de wellness solaire de NEST.

Climatiquement neutre
Impression
ClimatePartner.com/11017-1812-1001

Audit QMS

Centres de formation recertifiés

Cet automne, les centres de formation suissetec de Lostorf et de Colombier ainsi que le département de la formation de Zurich ont été recertifiés selon les normes ISO 9001:2015 et ISO 29990:2010. Toutes les exigences ont été remplies et l'efficacité du système de gestion de la qualité attestée. Selon le rapport final, les centres de formation contribuent dans une large mesure à la qualité élevée de la formation professionnelle. Les certificats sont valables trois ans.

60e anniversaire

Une solution gagnant-gagnant pour les membres et les fournisseurs

Les membres de la Coopérative d'achat technique du bâtiment (CTB) profitent de ristournes et d'autres avantages financiers lors de l'achat de marchandises auprès des fournisseurs affiliés à la CTB. De leur côté, ceux-ci profitent de la prise en charge du risque de crédit. Comme confirmé lors de son assemblée générale 2018, qui a marqué ses 60 ans d'existence, la CTB va demeurer fidèle à ce système gagnant-gagnant. Pour en savoir plus sur les avantages d'une affiliation à la CTB pour les entreprises d'exécution : egt-ctb.ch.

egt ctb cai

Passage (presque) obligé

Chère lectrice, cher lecteur,

« Une nouvelle année touche à sa fin. Nous avons mené des projets importants et relevé de nombreux défis, mais d'autres nous attendent. L'année prochaine s'annonce donc chargée. Je suis cependant confiant que nous parviendrons à atteindre nos objectifs ensemble. Je compte sur vous ! » Voilà à quoi ressemblent les traditionnels discours de fin d'année de tout directeur qui se respecte.

A la longue, cela peut lasser. Car il y a toujours des problèmes à résoudre, des processus à améliorer ou de nouveaux produits et prestations à développer, notamment pour rester compétitifs sur le marché. Cependant, vous seriez certainement étonnés si un directeur, peu avant la fin de l'année, ne passait pas en revue les mois écoulés, ne souhaitait pas de belles fêtes de Noël et ne faisait aucune référence à l'année à venir. Il ne s'agit donc pas d'y renoncer entièrement. Parmi les temps forts de 2018, on peut par exemple mentionner les SwissSkills, où le savoir-faire de la relève était à l'honneur, et naturellement les EuroSkills avec la médaille d'or remportée par Pascal Gerber. Je suis également ravi que nous ayons pu trouver une solution qui convienne à tous les partenaires pour la nouvelle convention collective de travail. Autre aspect essentiel à mes yeux : le contact avec les membres. Et donc la possibilité d'échanger, toutes sections, générations et hiérarchies confondues. Dans ce contexte, je repense avec fierté et joie à notre congrès à Fribourg.
L'année prochaine, l'assemblée des délégués de printemps et le congrès se tiendront le 21 juin à Zoug. Ce sera aussi l'occasion d'assister à la cérémonie de remise des diplômes de maîtrise. Réservez cette date dans vos agendas. Comme d'habitude, chaque membre pourra y inviter la personne de son choix. Je me réjouis aujourd'hui déjà de cet événement, qui est aussi synonyme d'échanges passionnants dans une atmosphère détendue.
Mais avant cela – non, je n'ai pas oublié ! – je vous souhaite de belles fêtes de Noël avec vos proches et vous adresse tous mes vœux de succès pour 2019.

Hans-Peter Kaufmann
Directeur

Comment est organisée la sécurité au travail dans votre entreprise ? La solution de branche pour la technique du bâtiment développée par suissetec propose une série d'outils pratiques.

› **Page 18**

Assemblée des délégués 4
Hommage aux champions suisses et européen

Transmission d'entreprise 10
L'exemple d'une succession réussie

Sondage 12
Que pensez-vous de « suissetec mag » ?

Nouveau responsable de la formation 14
Interview d'Alois Gartmann

Café-croissants chez… 20
Gini Planung AG, Lenzerheide

75 ans d'affiliation 22

Offres 23

Bientôt des cours interentreprises à Lostorf ?

Ce sont 125 délégués qui se sont réunis à Zurich Oerlikon à l'occasion de l'assemblée d'automne de suissetec. Ils ont notamment approuvé la motion des sections de la Suisse du nord-ouest, de Berne, d'Argovie et de Soleure portant sur la réorganisation des cours interentreprises. Il appartient maintenant au comité central d'examiner si le centre de formation de Lostorf pourrait accueillir des CIE.

Marcel Baud

Photos : Sabina Bobst

La révision des ordonnances sur la formation et le passage à l'apprentissage de quatre ans posent également la question de la réorganisation des cours interentreprises. A ce sujet, plusieurs sections ont déposé une motion visant notamment à clarifier si le centre de formation de Lostorf pourrait à l'avenir accueillir des CIE intercantonaux. Celle-ci ayant été adoptée, le comité central est à présent chargé d'examiner cette possibilité tout en considérant un agrandissement du centre de formation.
Dans ce contexte, le comité central va réfléchir à une éventuelle modification des statuts de l'association concernant les subventions accordées pour la construction ou l'extension de centres de cours régionaux et suprarégionaux. Jusqu'à présent, la règle était en effet de prendre en considération les paiements des 15 dernières années.

Un modèle à suivre

Alois Gartmann, responsable de la formation, a donné des précisions sur l'avancement des révisions des métiers CFC. Les nouveaux apprentissages de constructeur d'installations de ventilation et de projeteur en technique du bâtiment (seulement la procédure de qualification) commenceront à l'été 2019. Les formations initiales d'installateur sanitaire, d'installateur en chauffage et de ferblantier selon les nouvelles ordonnances débuteront quant à elles en 2020. Les responsables de section ont été informés en conséquence et les entreprises le seront en collaboration avec les cantons dès l'été 2019.

« La particularité de cette génération Z, c'est qu'elle a grandi avec les technologies numériques. »

Christian Brogli

Concernant l'introduction des nouvelles ordonnances sur la formation, Alois Gartmann a repris une citation de Daniela Gloor, experte aux examens de maîtrise 2018 : « Je me réjouis de former les premiers apprentis selon la nouvelle ordonnance. » Selon lui, cette vision devrait être un modèle à suivre pour toutes les entreprises, de manière à favoriser le succès de la mise en œuvre.

Christian Brogli, responsable de la communication, a présenté les nouveaux instruments de promotion de la relève.

Films sur les métiers et jeu de réalité virtuelle

Christian Brogli, responsable de la communication, a présenté les différentes mesures de l'association en faveur de la promotion des métiers. Le public cible est constitué par les 14–17 ans à la recherche d'un apprentissage. La particularité de cette génération Z est qu'elle a grandi avec les technologies numériques. Christian Brogli a diffusé deux films sur les métiers qui sont destinés à ces « digital natives ». Il a également fait une démonstration du nouveau jeu de réalité virtuelle « Test your Skills », qui fait découvrir aux jeunes les métiers suissetec. Au vu des applaudissements du public, l'association semble être sur la bonne voie avec ces nouveaux instruments promotionnels.

Réélections

A l'ordre du jour de l'assemblée des délégués d'automne figuraient également des élections. A l'image de tous les autres membres du comité central et des autres organes de l'association, Daniel Huser, président central, a été réélu pour la période administrative 2019–2022. C'est Bruno Juen qui a été choisi à la tête de la commission assurance qualité suite au départ de Max Siegenthaler. ‹

La relève à l'honneur

L'assemblée des délégués d'automne n'a pas seulement porté sur les votes et les élections, mais a aussi fait la part belle à la relève. A cette occasion, seize champions suisses ont reçu des prix de l'association et de sponsors. Les deux participants aux WorldSkills 2019 à Kazan eux aussi étaient présents. Les deux ? Mais oui ! Pour la première fois, un candidat du Liechtenstein concourra aux Mondiaux des métiers. Les techniciens du bâtiment seront ainsi doublement représentés. Enfin, Pascal Gerber, médaillé d'or aux EuroSkills de Budapest dans la catégorie ferblanterie, a reçu des félicitations bien méritées. Stephan Klapproth a salué l'excellente performance du jeune professionnel avec sa verve habituelle.

Stephan Klapproth a rendu hommage avec humour au champion européen.

Pascal Gerber, champion européen, et son coach Roger Gabler.

Les champions suisses de la catégorie installateur sanitaire : Telmo Caldeira Simoes (argent), Roman Rufener (or) et Noah Keller (bronze).

Nicola Batliner (à gauche) et Patrick Grepper, tous deux candidats aux WorldSkills 2019, avec Alois Gartmann.

INFO

Toutes les photos de l'assemblée des délégués d'automne 2018 sont disponibles sur suissetec.ch/ad_automne.

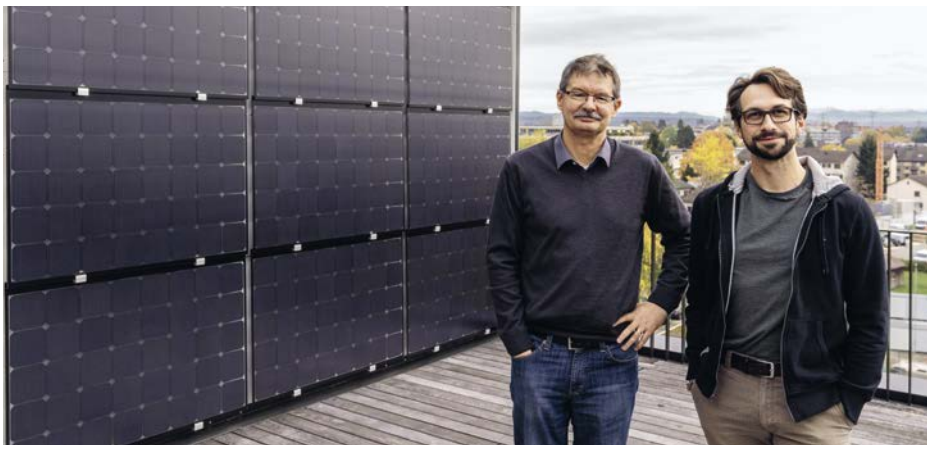
Photos : Sabina Bobst

Prix pour le centre de fitness et de wellness solaire de NEST

Photos : Frederic Meyer

Un matin de novembre nuageux dans la vallée zurichoise de la Glatt. Si l'on ne s'y connaît pas, il est difficile d'imaginer que l'ouvrage que nous visitons utilise aussi de l'énergie solaire par ce temps. Il s'agit du bâtiment expérimental NEST à Dübendorf, et plus précisément du centre de fitness et de wellness solaire récompensé par le « Norman Foster Solar Award ».

Christian Brogli



Peter Richner et Philipp Heer devant les cellules solaires bifaces.

Comme nous l'expliquent les chercheurs qui ont lancé le projet NEST et qui suivent à présent son exploitation, capter l'énergie solaire n'est pas uniquement possible lorsqu'il fait beau. Et cela grâce à la recherche et à l'innovation.

Une reconnaissance aussi pour les entreprises participantes

Nous sommes sur le site de l'Empa à Dübendorf. Le centre de fitness et de wellness solaire réalisé dans le cadre du projet NEST a été distingué par un prix prestigieux à la mi-octobre : le « Norman Foster Solar Award ». Celui-ci récompense les bâtiments qui affichent un bilan énergétique annuel positif et disposent d'installations solaires parfaitement intégrées. « Dans le domaine de la recherche, il est beaucoup question de publications scientifiques. Dans la construction et l'architecture, ce sont les prix qui ont valeur de référence », explique avec fierté Peter Richner, directeur suppléant de l'EMPA. Ce prix est pour ainsi dire encore plus important pour l'architecte Peter Dransfeld et les entreprises participantes que pour l'Empa. Partenaire de la première heure, suissetec a contribué de manière décisive à la réalisation du centre de fitness et de wellness dans le cadre de ses 125 ans. « Sans l'engagement de suissetec, cette unité n'existerait tout simplement pas », explique Peter Richner. Les entreprises membres ont en particulier joué un rôle central dans la planification et l'exécution des installations wellness. « Et le fait que suissetec encourage ainsi l'innovation est remarquable », souligne Peter Richner.

Oui, ça marche !

Le centre de fitness et de wellness est en service depuis une bonne année. En plus de divers appareils d'endurance et de musculation de grande qualité, il dispose de deux saunas et d'un hammam. Au niveau de la taille, le centre de fitness et de wellness est comparable à des installations d'un hôtel de moyenne dimension. Mais en termes de durabilité, il est unique. Une infrastructure conventionnelle absorberait environ 120 000 kWh d'électricité par an. Grâce à une pompe à chaleur CO_2 à haute température et à une gestion globale de l'énergie, l'unité de NEST en consomme six fois moins, soit environ 20 000 kWh. Près des deux tiers de cette réduction d'énergie viennent de la réutilisation de la chaleur : le prototype de pompe à chaleur peut produire des températures allant jusqu'à 120 °C, et cette chaleur est ensuite utilisée à différents niveaux : pour le hammam, les saunas, l'eau des douches et le chauffage de l'unité. Contrairement aux installations électriques traditionnelles, le système thermique décharge le réseau et allège la facture d'électricité. La particularité de la partie wellness à Dübendorf, c'est qu'elle peut être aussi bien utilisée de manière conventionnelle qu'expérimentale. Autrement dit, elle dispose de deux systèmes qui doivent être mis en œuvre et testés.

« Cette unité permet de mieux appréhender les nouvelles énergies. »

Peter Richner

« L'homme n'est pas un bon moteur. »

Philipp Heer

Stockage temporaire de l'énergie

L'électricité nécessaire à l'exploitation est générée par des modules photovoltaïques. Par leur effort physique, les utilisateurs des appareils d'endurance fournissent aussi de l'énergie, mais cette contribution est négligeable. Un constat qui permet de sensibiliser le grand public. « On ne peut pas viser une société à 2000 watts et promouvoir des labels comme Minergie si les gens ne mesurent pas ce qu'est l'énergie », explique Philipp Heer, responsable de l'Energy Hub à l'Empa.

Tests encore en cours dans la partie wellness.

La production photovoltaïque, qui fonctionne également sans rayonnement direct, est plus importante que prévu. Les cellules solaires bifaces installées sur le toit et la façade transforment également la lumière diffuse en électricité. Au final, la neutralité énergétique fonctionne toute l'année, mais uniquement en interaction avec le système énergétique du site.

Observer, évaluer et optimiser

Après une année d'exploitation, il est temps de dresser un premier bilan, même s'il y a eu des interruptions et qu'un cycle annuel complet n'a pas pu être effectué. De plus, le fait que l'exploitation soit sporadique rend la gestion énergétique difficile car l'installation n'est pas toujours dans la plage de fonctionnement optimale. Selon Peter Richner, la partie fitness ne pose aucun problème. Par contre, beaucoup d'éléments sont encore au stade expérimental dans la partie wellness. Apporter des améliorations a toujours fait partie du concept. « Au stade de la réalisation, on ne sait pas encore si cela marchera dans la pratique ni comment », explique Philipp Heer. Apprendre et optimiser est le quotidien des chercheurs.

Vers une future commercialisation ?

L'objectif est de pouvoir adapter ce modèle aux centres de fitness et de wellness traditionnels. Les deux chercheurs sont convaincus qu'il sera bientôt commercialisable. Une installation complète ne pourra certes pas être exploitée de cette manière, mais d'ici trois ans, il est tout à fait réaliste que ces technologies fassent progressivement leur entrée sur le marché. Et il y a déjà de l'intérêt pour une exploitation commerciale. Les utilisateurs pourraient alors s'entraîner et se détendre tout en privilégiant des technologies durables. De quoi leur procurer un sentiment de satisfaction encore plus grand ! ‹

INFO
nest.empa.ch

La parole aux utilisateurs

« Je suis convaincue par l'idée : l'aspect durable est une motivation supplémentaire de faire de l'exercice. Je trouve aussi que le cadre est beau, on se sent simplement bien ici. »

Patricia Nitzsche, 45 ans, département des ressources humaines

« J'aime venir ici car c'est très lumineux et propre. Plus que l'aspect durable, c'est la proximité avec mon lieu de travail et le prix qui sont importants pour moi. »

Emilija Ilic, 28 ans, doctorante

« C'est assez intéressant pour moi car j'ai collaboré à la réalisation de cette unité et je viens maintenant régulièrement m'y entraîner. On voit le tout d'un regard complètement différent. »

Kevin Olas, 29 ans, département immobilier

Une unité appréciée des collaborateurs

Réalisé dans le cadre de NEST, le centre de fitness et de wellness solaire est à la disposition des collaborateurs de l'Empa et de l'Eawag depuis un an. Comme la capacité est limitée, l'accès à l'installation était au départ tiré au sort. Une centaine de personnes ont déjà pu profiter de cette infrastructure sur leur lieu de travail. L'intérêt est tel qu'une liste d'attente pour les abonnements va être créée.

Tel père, telle fille

Après une quarantaine d'années à la tête de son entreprise spécialisée en sanitaire et chauffage, Rainer Rapp a décidé de prendre sa retraite et de confier les rênes à sa fille. Grâce à la bonne préparation de sa succession ainsi qu'aux compétences de la nouvelle directrice, il a toute confiance en l'avenir.

Leonid Leiva

Rainer Rapp avait 25 ans lorsqu'il a décidé de reprendre la direction de l'entreprise familiale à la suite du décès soudain de son père. A cette époque, il n'avait pourtant pas encore obtenu sa maîtrise. Il a donc dû poursuivre sa formation parallèlement à son nouveau travail de directeur. L'entreprise fondée par son père en 1948 à Oberägeri (ZG), Ernst Rapp Installations sanitaires Ferblanterie, a alors été renommée Rainer Rapp Installations sanitaires Ferblanterie Chauffage. Rainer Rapp a continué à diriger l'entreprise avec succès et a même renforcé sa position dans la vallée d'Ägeri, d'où viennent la majorité des mandats. Environ 37 ans plus tard, soit au début de l'année 2018, Rainer Rapp a passé le témoin à la troisième génération. Mais, cette fois, rien n'a été laissé au hasard. Rainer Rapp avait déjà commencé à préparer sa succession bien avant qu'il ne décide de confier la direction à sa fille de 28 ans, Linda Rapp. « Je savais que je voulais arrêter de travailler autour de mes 60 ans. Nous avons réfléchi suffisamment tôt à la structure de l'entreprise après mon départ. » La première décision dans ce sens a été de transformer l'entreprise individuelle en société anonyme. Rainer Rapp s'est ensuite intéressé à sa prévoyance vieillesse. Ce point aussi réglé, la prochaine étape consistait à évaluer la valeur de l'entreprise. Pour ce faire, il a fait appel à une société externe.

Lâcher du lest

Afin de faciliter la transmission de son entreprise, Rainer Rapp a décidé de liquider des biens immobiliers qui appartenaient à l'entreprise, de même que le domaine ferblanterie. La question de sa succession demeurait cependant ouverte. Comme il n'était pas exclu que sa fille reprenne l'entreprise, Rainer Rapp a veillé à ce que son fils Robin, qui avait choisi de devenir expert-comptable, soit intégré dès le départ dans les négociations en tant que cohéritier. Il voulait ainsi garantir une certaine égalité entre ses deux enfants.

A l'automne 2016, six mois avant qu'elle ne termine sa maîtrise fédérale, sa fille lui a annoncé qu'elle était prête à reprendre l'entreprise familiale. A l'origine, Linda Rapp a suivi une formation de dessinatrice en bâtiment et obtenu sa maturité professionnelle. « Mais rester assise des heures à dessiner à l'ordinateur ne lui plaisait pas vraiment », explique Rainer Rapp. Et on le croit sur parole : en entrant dans l'entreprise, les visiteurs verront certes la nouvelle directrice devant un ordinateur, mais en position debout et non assise. Linda Rapp a toujours été sportive. Elle a joué au volley pendant longtemps et a travaillé occasionnellement en tant que monitrice de ski à Davos. Linda Rapp a hérité de l'habileté manuelle de son père. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait finalement décidé de renoncer à son premier métier pour effectuer un apprentissage d'installatrice sanitaire. Au départ, Rainer Rapp était un peu sceptique : « Je lui ai dit qu'elle devait bien réfléchir, que ce n'était pas vraiment un métier pour les femmes. » Mais sa décision était prise. Un jour, elle est rentrée à la maison et a annoncé à ses parents qu'elle avait postulé pour une place d'apprentissage auprès de l'entreprise Steinmann Haustechnik à Baar. Durant son apprentissage, elle était effectivement la seule femme de sa volée. Mais le fait que ce soit un domaine majoritairement masculin ne l'a jamais gênée.

L'entreprise Rapp de génération en génération.

Photos : Geri Krischker

Rainer Rapp à propos de sa fille Linda : « En tant que femme, elle va diriger avec sa tête et son cœur. »

Aujourd'hui, Rainer Rapp est convaincu que sa fille est reconnue dans le métier. Quand le changement a été communiqué aux clients, ceux-ci ont réagi de manière très positive. Linda Rapp n'a pas seulement d'excellentes compétences manuelles : grâce à sa formation de maître sanitaire, elle est parfaitement qualifiée pour le poste. « Lorsque l'on domine son métier, on est nécessairement respecté, que l'on soit un homme ou une femme », assure Rainer Rapp.

Au-delà des connaissances purement techniques, un directeur doit parfois aussi gérer des négociations difficiles avec les clients ou résoudre des conflits entre collaborateurs. Rainer Rapp ne se fait aucun souci pour sa fille : « Linda se familiarisera avec son nouveau rôle jour après jour. » Lorsqu'il a repris l'entreprise de son père, Rainer Rapp s'est aussi jeté à l'eau, mais la situation de départ était autrement plus difficile.

Diriger avec son cœur

Rainer Rapp estime que sa fille a toutes les cartes en main pour diriger l'entreprise avec succès. « Outre son savoir-faire, elle sait très bien s'organiser », souligne-t-il. Comme son domaine est avant tout le sanitaire, en cas de questions liées au chauffage, elle pourra bénéficier de l'expérience d'un maître chauffagiste qui travaille au sein de l'entreprise depuis des années. « Les deux se compléteront bien », assure Rainer Rapp. De plus, Linda Rapp pourra compter sur le soutien de ses douze employés, dont fait aussi partie sa mère, Isabella Rapp. Enfin, Rainer Rapp est convaincu que sa fille possède les compétences nécessaires pour entretenir des bonnes relations avec les collaborateurs : « En tant que femme, elle ne va pas seulement diriger avec sa tête, mais aussi avec son cœur », conclut le père avec beaucoup de fierté.

Transmission d'entreprise

La transmission d'entreprise, en particulier dans le cas de structures familiales, est un processus complexe qui dure généralement plusieurs années. Une bonne préparation est donc indispensable. suissetec a consacré une notice à ce sujet et créé la plateforme « Transmissions d'entreprises » pour permettre aux propriétaires d'entreprises de publier facilement une annonce afin de trouver un successeur.

INFO

suissetec.ch/notices-techniques
suissetec.ch/transmissions-entreprises

Que pensez-vous de «suissetec mag»?

Vous tenez entre vos mains la 35e édition de « suissetec mag ». Peut-être que vous lisez ce contenu en ligne, chez vous sur votre tablette ou en déplacement sur votre smartphone. Les habitudes de lecture et les intérêts évoluent, en particulier à l'ère de la numérisation. Il est ainsi grand temps de vous demander une nouvelle fois votre avis sur notre magazine.

Christian Brogli

« suissetec mag » a été créé en 2012 comme une vitrine de notre association. Outre nos activités, nous mettons l'accent sur les entreprises membres et les divers acteurs de la branche, et abordons aussi des sujets économiques et politiques.

Un premier sondage mené auprès de nos lecteurs fin 2014 nous avait valu de bonnes notes. Le choix des thèmes semblait correspondre aux attentes. Parmi les suggestions, il est souvent apparu que les lecteurs avaient envie d'en apprendre davantage sur les autres entreprises membres. C'est pour faire suite à ce souhait que notre équipe de rédaction a lancé la rubrique « Café-croissants chez », où sont présentées des entreprises de la technique du bâtiment de tous les domaines et de toutes les régions. Le sondage avait aussi montré que les sujets techniques étaient appréciés. Loin de vouloir concurrencer les revues spécialisées, nous proposons ainsi la rubrique « Les techniciens du bâtiment sur le terrain », dans laquelle nous mettons en avant des entreprises membres dans leur domaine de prédilection, dans le cadre d'ouvrages ou de lieux sortant de l'ordinaire.

Comme vous le constatez, votre avis et vos suggestions sont pris en compte dans le développement de notre magazine.

Une carte-réponse préaffranchie avec dix questions est jointe à cette édition. Nous vous prions de prendre cinq minutes pour la compléter. Vous pouvez aussi participer à notre sondage en ligne sur suissetec.ch/mag. Si vous le souhaitez, vous pouvez nous envoyer vos réponses de manière anonyme. Grâce à votre contribution, nous pouvons continuer à proposer une publication proche de nos membres. Avec des thèmes passionnants, qui font écho à votre quotidien en tant que techniciens du bâtiment.

Je vous remercie d'avance de répondre au sondage jusqu'au 31 janvier 2019 !

Christian Brogli
Responsable de la communication
Membre de la direction

INFO

Remplir et renvoyer la carte-réponse ou participer en ligne jusqu'au 31 janvier 2019 sur suissetec.ch/mag

«Il faut aimer les gens.»

Photos: Frederic Meyer, illustration: André Gottschalk

En juin dernier, Alois Gartmann (53 ans) a pris la tête du département de la formation de suissetec, après avoir été responsable de la formation professionnelle supérieure durant dix ans. Une suite logique pour cet expert en la matière dont l'engagement est salué tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'association. Dans l'interview qui suit, il explique comment il envisage son nouveau rôle, et évoque les défis actuels et futurs qui attendent son équipe.

Interview : Marcel Baud

Alois Gartmann, qu'est-ce qui vous a motivé à devenir responsable de la formation de suissetec ?
Tout d'abord, la fonction dirigeante en tant que telle. La gestion directe de collaborateurs fait à présent partie de mes tâches, ce qui n'était pas le cas auparavant. Avec mon équipe, je souhaite faire avancer la formation dans la technique du bâtiment, donner des impulsions et relever les défis qui se posent à la branche. Créer un fort esprit de cohésion est essentiel pour moi, et ce d'autant plus qu'il y a de nouveaux visages et de nouvelles fonctions au sein de notre département.

Comment voyez-vous votre nouveau rôle ?
Je serai certainement plus dans la direction, et moins dans le côté opérationnel et les détails. Je veux permettre à mes collaborateurs de donner le meilleur d'eux-mêmes et créer un cadre de travail où les avis critiques ne sont pas seulement possibles, mais souhaités. Je me considère un peu comme un coach, qui fixe des exigences et encourage son équipe afin que l'engagement de chacun porte ses fruits.

Quels sont vos objectifs ?
Nous voulons proposer les meilleures formations possibles à nos 3500 entreprises membres. Le but est de mettre à leur disposition des formations axées sur le marché, dont elles ont vraiment besoin, mais aussi de leur montrer quelles offres sont pertinentes pour leurs activités. Nous souhaitons aussi renforcer la position de suissetec parmi les autres associations et branches. Notre travail doit servir d'exemple dans le paysage de la formation suisse.

Quels ont été les temps forts de ces dix dernières années au niveau de la formation chez suissetec ?
Sans hésiter les championnats suisses des métiers. Ils ont beaucoup évolué ces dix dernières années. Ils sont organisés de manière très professionnelle et sont devenus une vitrine incontournable pour les métiers de la technique du bâtiment. Toutes les régions du pays sont désormais intégrées. La collaboration avec les différentes sections permet par ailleurs de consolider les liens, ce qui est très bénéfique. En tant qu'association professionnelle, nous sommes un partenaire important pour l'organisation SwissSkills. Au niveau de la formation professionnelle supérieure, nous avons développé de nouvelles offres, telles que chef de projet en technique du bâtiment et montage solaire, contremaître en ventilation ou conseiller énergétique des bâtiments. Et dans le cadre de la formation non formelle, les séminaires Persona et la formation de chef de chantier sont bien appréciés.

Le département de la formation s'est également développé.
Le fait que notre département au siège de Zurich soit aujourd'hui deux fois plus grand qu'il y a dix ans reflète l'importance croissante de la formation dans la branche. Nous avons adapté les structures et créé de nouveaux postes, tels que « chef de projet des supports de cours » (avec assistant) et « responsable Assurance qualité formation », ainsi que la fonction « administration de la procédure de qualification ».

Est-ce que suffisamment d'efforts sont déployés dans la promotion des métiers de la technique du bâtiment ?
De nombreux outils sont développés dans le cadre des campagnes publicitaires, et cela pour tous les canaux. C'est à présent aux acteurs de la branche et aux sections de relayer ces efforts. Le but est que chaque entreprise et chaque représentant de la branche fasse de la publicité. Car les directeurs, cadres, formateurs, installateurs et même les apprentis sont les meilleurs ambassadeurs de nos métiers. Ils sont indispensables en tant qu'agents multiplicateurs. Je reste persuadé que le bouche à oreille est le meilleur moyen d'intéresser les jeunes aux professions de la technique du bâtiment.

« Notre travail doit servir d'exemple. »

Quel est le rôle des parents ?
En Suisse, on se vante souvent d'avoir le meilleur système de formation professionnelle au monde. Et pourtant, il n'est pas rare d'entendre : « Mais mon fils passera sa matu et étudiera. » Un travail d'information est ici nécessaire. Des thèmes tels que la Stratégie énergétique 2050 et les énergies renouvelables jouent en notre faveur. Ce sont autant d'arguments pour nos métiers et pour la technique du bâtiment en tant que branche d'avenir. Car une grande partie de notre savoir-faire ne s'exporte pas.

Comment décririez-vous le maître d'apprentissage idéal ?
Dans ce métier, il faut aimer les gens. Les formateurs doivent savoir écouter les apprentis, les valoriser, les prendre au sérieux, mais aussi leur donner des lignes directrices et leur fixer des limites. De manière générale, les entreprises formatrices devraient prévoir davantage de temps pour la formation : en moyenne, 10 % du budget-temps ou quatre heures par semaine par apprenti. Le retour sur investissement est garanti.

Hormis les constructeurs d'installations de ventilation, toutes les formations initiales dureront bientôt quatre ans. Ce changement aura-t-il un impact sur la procédure de sélection des apprentis ?
Aujourd'hui déjà, la sélection est complexe, indépendamment de la durée de l'apprentissage. Le taux d'abandons de 25 % montre

qu'il y a encore un grand potentiel d'amélioration au niveau de l'évaluation des aptitudes. Nous partons du principe que les entreprises analyseront plus précisément à l'avenir si un candidat possède le niveau CFC ou AFP. Grâce aux révisions, la différenciation est plus claire, avec un écart plus important en termes de contenu et d'exigences.

Est-ce que les révisions augmentent l'attrait des métiers de la branche ?
Oui, car les nouveaux contenus et le passage aux compétences opérationnelles mettent encore davantage l'accent sur la pratique. Et j'imagine qu'un plus grand nombre d'apprentis de la technique du bâtiment s'intéressera à la maturité professionnelle. Avec la prolongation de l'apprentissage à quatre ans, les jeunes peuvent décider durant la première année s'ils veulent faire une maturité professionnelle en parallèle. Dans le cadre de l'apprentissage de trois ans, cette décision doit être prise dès le début de la formation.

Comment les révisions ont-elles été accueillies par les membres ?
Le sondage mené auprès des membres a clairement montré que l'apprentissage de quatre ans était souhaité. Et nous sommes aujourd'hui heureux de constater que tous les acteurs soutiennent cette décision. Même ceux qui voyaient ce changement de manière critique au départ.

Les entreprises formatrices sont en particulier sollicitées pour l'introduction des nouvelles ordonnances sur la formation. Comment l'association les soutient-elle ?
Nous les aidons à différents niveaux. Des séances sont organisées et les représentants des sections sont informés des nouveautés liées aux révisions. Ils transmettent ensuite à leur tour ces éléments aux entreprises formatrices de leur section. Des supports tels que des affiches pour ateliers et des vidéos sont également prévus. Par ailleurs, à la fin de la

« De manière générale, les entreprises formatrices devraient prévoir davantage de temps pour la formation. »

journée des maîtres d'apprentissage à Berne, un groupe d'échange d'expériences a été constitué. Nous prévoyons de créer encore d'autres groupes d'échange pour les maîtres d'apprentissage. Les personnes intéressées peuvent volontiers nous contacter.

Le point central des révisions est le passage aux compétences opérationnelles. Que cela signifie-t-il pour les entreprises formatrices ?
Nous sommes convaincus que le passage aux compétences opérationnelles profitera aussi aux entreprises formatrices. Car les compétences opérationnelles ne font que reprendre la pratique de l'atelier et du chantier. La réalité du terrain est donc beaucoup mieux représentée dans la formation.

La numérisation est une évidence pour les jeunes d'aujourd'hui. Comment tient-on compte de cette évolution dans la formation ?

Portrait

Alois Gartmann, d'Ilanz (GR), vit avec son épouse à Bäretswil (ZH). Père de deux filles adultes, il a commencé sa carrière par un apprentissage d'outilleur. Il a ensuite été maître d'apprentissage, consultant et enseignant. Alois Gartmann, 53 ans, est maître d'apprentissage formé ainsi que technicien d'exploitation ET (dipl. féd.) et spécialiste d'exploitation (dipl. féd). Il a en outre effectué des études post-diplôme EPD-ES en gestion d'entreprise et un MAS en gestion de la formation à l'Institut de psychologie appliquée de Zurich. Alois Gartmann travaille au sein de suissetec depuis 2009. D'abord responsable de la formation professionnelle supérieure, il a été nommé responsable du département de la formation en juin dernier.

La numérisation est en cours depuis longtemps, mais elle progresse encore plus rapidement aujourd'hui. Nous proposons depuis quelque temps nos supports de cours sous forme d'e-books, mais on est encore loin de l'e-learning. Ce dernier nécessite un concept didactique entièrement nouveau, qui distingue par exemple ce qui est enseigné à l'école et ce qui est étudié de manière individuelle, éventuellement avec des séquences vidéo. A long terme, l'e-learning fera certainement aussi son entrée chez nous. Il est cependant important que la numérisation ne crée pas un fossé entre ceux qui ont de la facilité avec ces technologies et ceux qui ont plus de difficultés.

La réussite des révisions repose aussi sur une collaboration étroite entre les écoles professionnelles, les centres de cours interentreprises et suissetec. Comment favorisez-vous cette coopération ?
Nous avons d'excellents contacts avec l'Association des maîtres professionnels des installations du bâtiment (SSHL) et l'Association des enseignants de la technique du bâtiment (shi). Ces représentants des écoles professionnelles et des cours interentreprises sont par ailleurs intégrés dans les groupes de travail des révisions. Des membres de l'équipe de la formation de suissetec participent également aux réunions. Ainsi, les échanges directs et le transfert d'informations sont assurés.

Lorsque vous avez commencé à travailler chez suissetec, on passait au système modulaire pour la formation supérieure. Quel bilan tirez-vous ?
Rétrospectivement, on peut dire que le passage au système modulaire était moins important que ce que laissaient supposer certaines discussions animées à l'époque. Le fait est que la formation professionnelle supérieure évolue aussi. Nous développons actuellement une nouvelle filière de projeteur en génie thermique. C'est la toute première formation professionnelle supérieure de suissetec basée sur les compétences opérationnelles. Nous ne devons pas oublier que les premiers diplômés des formations initiales remaniées constitueront une nouvelle génération de techniciens du bâtiment dans le paysage de la formation de suissetec. Le passage aux compétences opérationnelles doit donc être progressivement introduit aux échelons supérieurs.

La rénovation du centre de formation de suissetec à Lostorf est bientôt à l'ordre du jour. Que pouvez-vous nous en dire aujourd'hui ?
L'analyse du bâtiment a montré que des travaux étaient nécessaires. Conçu il y a 35 ans, le complexe ne remplit plus les exigences actuelles, que ce soit au niveau de l'hôtel, des ateliers ou de la sécurité sismique. Avant toute chose, nous devons déterminer quelles conditions doit satisfaire un centre de compétences moderne de la technique du bâtiment. On réfléchit ainsi à la possibilité d'utiliser aussi le centre de formation pour les besoins de la formation initiale. Notamment pour les cours interentreprises, qui vont gagner en importance avec la prolongation des apprentissages à quatre ans.

Le rôle des titulaires de la maîtrise fédérale évolue depuis des années. Où se situent-ils par rapport aux entrepreneurs ?
La question est de savoir jusqu'à quel point les techniciens du bâtiment doivent être formés en gestion d'entreprise. Est-il vraiment pertinent de leur enseigner la comptabilité et les techniques de marketing de manière approfondie ? Une fois en poste, ne feront-ils pas appel à des tiers pour pouvoir se concentrer sur leur activité principale ? Est-ce que l'enseignement de ces compétences devrait être plus flexible ? Et enfin : est-ce à nous d'aborder ces thèmes ? Nous devons répondre à de telles questions avant de poser les jalons des futures formations supérieures.

Ne pas laisser la sécurité et la protection de la santé au hasard

La solution de branche pour la technique du bâtiment développée par suissetec dans le domaine de la sécurité au travail et de la protection de la santé a été lancée début 2018. Au cours des dix premiers mois, 190 entreprises s'y sont affiliées et appliquent ainsi la sécurité systémique. Les premiers retours et expériences sont très encourageants, mais il reste encore un grand potentiel car aucune entreprise ne doit laisser la sécurité au hasard.

Christian Brogli

Nous connaissons tous l'image du verre à moitié plein ou à moitié vide. D'une part, les premiers retours et expériences des 190 entreprises qui se sont affiliées à la solution de branche sont très positifs. Mais, de l'autre, il y a encore un très grand potentiel si l'on pense aux quelque 3000 membres et aux entreprises non membres qui emploient des collaborateurs. Afin que ces entreprises fassent le pas vers la sécurité systémique, nous développons et complétons continuellement nos outils en la matière.

Sécurité systémique

La solution de branche pour la technique du bâtiment est structurée selon les dix points de la CFST (Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail). Les principaux points sont les suivants :

Organiser la sécurité dans l'entreprise

- Conditions essentielles d'un système de sécurité efficace
- Ancrage des principes de sécurité dans la philosophie de l'entreprise
- Mise en œuvre au quotidien : de la planification à l'exécution

Former les collaborateurs

- Cours pour préposés à la sécurité (cours de base de deux jours et cours de remise à niveau d'un jour)
- Aptitude à développer un système de sécurité (dix points) dans l'entreprise à l'aide des check-lists « Où en sommes-nous ? »

Définir et appliquer des règles de sécurité

- Base pour l'établissement d'une culture de la sécurité
- « 10 règles vitales pour les techniciens du bâtiment » pour éviter les accidents de travail graves et mortels
- Mise en œuvre par une formation orientée sur la pratique, sensibilisation des collaborateurs et contrôle étendu

Identifier et réduire les risques et dangers

- Reconnaître, réduire ou combler les lacunes
- Attestation de la sécurité au travail au moyen de check-lists et de plans de mesures (important pour les contrôles systémiques effectués par la Suva)

La balle est dans votre camp !

Rien ne doit être laissé au hasard lorsqu'il s'agit de la sécurité et de la protection de la santé. Malgré le stress et d'autres priorités, ce sont souvent de petits détails qui finissent par causer des drames.

En tant qu'association centrale, nous nous engageons en faveur de la culture de la sécurité et nous sommes fixé l'objectif de sensibiliser nos membres. En plus du développement et de la promotion de la solution de branche, nous allons aborder régulièrement des thèmes liés

Illustration : istock

à la sécurité au travail et à la protection de la santé dans ce magazine. Nous vous proposerons ainsi différents outils et conseils concrets pour la mise en œuvre. Par ailleurs, nous donnerons la parole à des acteurs du terrain. Vous pourrez ainsi profiter de notre savoir-faire et des expériences d'autres entreprises. ‹

⊞ INFO
suissetec.ch/securite-au-travail

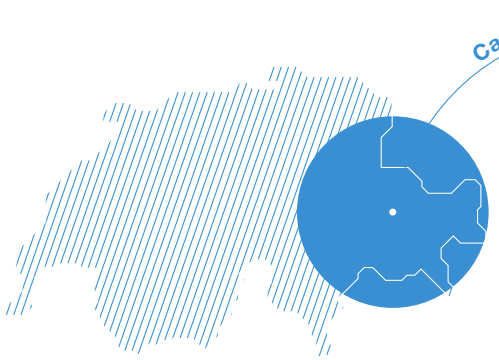
Les dix règles vitales pour les techniciens du bâtiment : suva.ch/84073f

Apprenez-en plus…

… sur notre site Internet et affiliez-vous sans attendre à la solution de branche pour la technique du bâtiment. Christian Mahrer, responsable Sécurité au travail et protection de la santé, se tient volontiers à votre disposition pour toute question.

« Les check-lists de suissetec m'ont beaucoup aidé à évaluer l'état de la sécurité ainsi qu'à planifier des mesures pour la suite. »

Reinhold Kaiser, préposé à la sécurité chez R. Häsler AG, Möhlin (AG)



Gini Planung AG

Lenzerheide GR

Photos: Nicola Pitaro

L’esprit sportif au travail

Claudio Gini établit souvent des parallèles entre son travail et le sport : « Gagner un slalom de ski ou une course de vélo n’arrive pas par hasard. C’est une question de talent, de persévérance et de volonté », explique le directeur et propriétaire de Gini Planung AG. Formateur de vingt projeteurs en technique du bâtiment et père de deux anciens skieurs de Coupe du monde (son fils Marc y a même remporté un slalom), il sait de quoi il parle.

Marcel Baud

Se donner à fond pour réussir, c'est cet esprit que Claudio Gini, 60 ans, transmet aux collaborateurs de son entreprise spécialisée dans la planification de systèmes sanitaires, de chauffage et de ventilation. « Lorsque l'on travaille sur un projet pour la plaine, les gens ne doivent pas se dire : voilà les montagnards, ils sont un peu à la traîne. On doit donc faire deux fois plus nos preuves. » Les nouveaux standards, tels que la technologie BIM, font ainsi partie du répertoire de l'entreprise située à Lenzerheide et Champfèr/Saint-Moritz (GR). Claudio Gini, de Bivio (GR), apprend également à ses apprentis à toujours se surpasser. Jusqu'ici, tous les jeunes qu'il a formés ont régulièrement obtenu de très bons résultats à leur CFC. L'un d'eux, Andris Egger, a même remporté le titre de champion suisse chez les projeteurs en technique du bâtiment chauffage en 2015 à Fribourg. Ce dernier travaille toujours dans l'entreprise et, comme tous les autres collaborateurs, il est amateur de sport. Deux autres anciens apprentis suivent à présent une formation continue de technicien ES en technique du bâtiment et de projeteur en technique du bâtiment sanitaire (dipl. féd.). Pour Claudio Gini, la relation entre un entraîneur et un sportif est comparable à celle entre un formateur et son apprenti. Pendant 25 ans, il a d'ailleurs été entraîneur de ski. Et en tant qu'entraîneur comme en tant que formateur, il a appris à tenir compte des besoins de chacun : « Certains apprentis ont parfois besoin d'un plus grand soutien que d'autres. »

La branche de manière générale ainsi que la formation initiale et continue de la relève lui tiennent beaucoup à cœur : « Dès le premier jour de formation, nous intégrons les apprentis sur des projets concrets et faisons des liens avec les connaissances professionnelles », explique celui qui a aussi été enseignant d'école professionnelle et expert aux examens à titre auxiliaire.

La pause est pour lui l'occasion de prendre le pouls de son équipe, et en particulier de ses apprentis. Il en profite par exemple pour leur demander ce qu'ils sont en train d'apprendre aux cours. En raison du nombre insuffisant de candidats, ils ne peuvent plus se rendre à l'école professionnelle de Coire, mais doivent aller jusqu'à Zurich, à deux heures de là.

30 ans d'histoire

En 2017, l'entreprise a fêté ses 30 ans d'existence. Lancée par Claudio et Christine Gini en 1987 dans un studio, elle s'est développée en un bureau d'études employant 13 collaborateurs. Le siège principal se trouve depuis 2005 au centre de Lenzerheide. De plus, depuis 2002, Claudio Gini possède une succursale à Champfèr, en Haute-Engadine, avec trois projeteurs. Celle-ci est dirigée par Marco Berni, son associé, qui est aussi le tout premier apprenti que Claudio Gini a formé. Et Marco Berni n'est pas le seul à rester fidèle à l'entreprise. Quatre des six projeteurs actuels ont effectué leur apprentissage chez Gini Planung AG. En ce moment, Claudio Gini forme trois apprentis.

« J'ai beaucoup de chance. Jusqu'à présent, tous mes collaborateurs viennent des Grisons et même de la région », se réjouit Claudio Gini. « C'est un cycle : s'ils sont contents, les collaborateurs et apprentis attirent les prochains. » Et Claudio Gini connaît la plupart d'entre eux depuis qu'ils sont enfants, de même que leur famille. Il n'engagerait jamais quelqu'un qui vienne « perturber » son équipe. Son épouse Christine le suit depuis le début. Elle est membre de la direction et se charge, parmi de nombreuses autres tâches, des finances et des salaires. Leur fille Sandra s'occupe du côté administratif à temps partiel. C'est aussi elle qui organise parfois des événements pour les collaborateurs, comme un atelier cuisine. En tant qu'ancienne skieuse, elle a voyagé dans le monde entier et essaie de transmettre une certaine ouverture à l'équipe. En effet, les habitants des Grisons sont plutôt dans la retenue et, malgré leur grand savoir-faire, ils n'interviennent pas beaucoup lors des séances.

« Lorsque l'on travaille sur un projet pour la plaine, les gens ne doivent pas se dire : voilà les montagnards, ils sont un peu à la traîne. »

Claudio Gini

Le bureau d'études est également soutenu par deux autres collaboratrices à temps partiel qui s'occupent notamment de l'établissement des devis, des mesures marketing et de la gestion des installations informatiques.

Courte période de construction et longs trajets

Sur le plan économique, l'initiative sur les résidences secondaires a laissé des traces dans la région. La tendance est désormais plutôt aux projets de rénovation. « Les rénovations de conduites et d'installations de production de chaleur, par exemple dans d'anciens hôtels, ont fortement augmenté », explique Claudio Gini. « Idéalement, on propose un système basé sur les énergies renouvelables. » Une évidence pour ce chef d'entreprise qui a suivi une formation continue de conseiller énergétique il y a dix ans déjà. Et il marque souvent des points auprès des architectes et des maîtres de l'ouvrage avec des systèmes énergétiques durables, tels que des pompes à chaleur et des chauffages à pellets ou à copeaux de bois.

Concernant les conditions locales, Claudio Gini évoque les limitations saisonnières : « En raison de la météo et du tourisme, la période durant laquelle nous pouvons construire est beaucoup plus courte qu'en plaine. » Afin de ne pas déranger les vacanciers, aucune excavation ne doit être effectuée en juillet. Les longs trajets vers les clients répartis dans les nombreuses zones des Grisons constituent une autre difficulté. Arosa se situe à une heure de voiture, Saint-Moritz encore plus loin. « D'un autre côté, on n'est jamais coincés dans les bouchons », ajoute-t-il en riant.

En écoutant Claudio Gini parler de son entreprise avec enthousiasme, on oublie vite qu'il est à quatre ans de l'âge de la retraite. Il a toujours la même passion pour son métier et pourrait tout à fait s'imaginer suivre encore une formation continue. « J'ai tout simplement du plaisir à travailler dans la technique du bâtiment », explique-t-il. « Et mon équipe fait le reste pour me maintenir en forme. »

INFO
gini-planung.ch

Une entreprise familiale : Claudio Gini avec sa fille Sandra, responsable du domaine administratif, et son épouse Christine, membre de la direction ainsi que responsable des finances et des salaires.

75 ans d'affiliation

En 2018, les entreprises suivantes ont fêté leurs 75 ans d'affiliation à l'association : Scherrer Metec AG, Zurich ; Schneider Sanitär + Spenglerei AG, Pratteln (BL) ; Urs Pfister Haustechnik AG, Wangen an der Aare (BE). suissetec les remercie de leur fidélité !

Photo : Frederic Meyer

Scherrer Metec AG, Zurich
Ferblanterie, couvertures, constructions métalliques et bois
/ 68 collaborateurs, 6 apprentis
/ Direction : Beat Conrad (directeur), Daniel Hunziker, Yves Remund
Président du conseil d'administration : Beat Scherrer
/ Fondation de l'entreprise : 1896

Photo : Patrick Lüthy

Schneider Sanitär + Spenglerei AG, Pratteln (BL)
Sanitaire, ferblanterie, chauffage
/ 25 collaborateurs, 4 apprentis
/ Direction : Jan Schneider, Andrea Konrad-Schneider
Comptabilité / ressources humaines : Simone Miesch-Schneider
/ Fondation de l'entreprise : 1907

Photo : Philipp Schick

Urs Pfister Haustechnik AG, Wangen an der Aare (BE)
Sanitaire, chauffage, ferblanterie
/ 8 collaborateurs, 2 apprentis
/ Directeur : Urs Pfister
/ Fondation de l'entreprise : 1823

Cours et publications

Formation

suissetec
Centre de formation Colombier
T 032 843 49 52, F 032 843 49 55
carole.rocchetti@suissetec.ch
suissetec.ch

En saisissant les adresses Internet indiquées ci-après, vous accédez à des informations complémentaires sur les formations (dates, formulaires d'inscription, etc.).

suissetec – formation continue
suissetec.ch/formation-continue

Contremaître avec brevet fédéral
Chaque année dès janvier
Sanitaire
Chauffage
Ferblanterie
Chaque année dès septembre
Ventilation

Chaque année dès septembre
Conseiller/ère énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

Maître avec diplôme fédéral
Tous les 2 ans
Sanitaire
Chauffage
Ferblanterie

Projeteur/euse sanitaire avec diplôme fédéral
(session 2022)

Chef/cheffe de chantier
(session 2019)

Cours de perfectionnement selon planification
suissetec.ch/cours

Installateur agréé eau SSIGE

Cours sur les gaz de pétrole liquéfiés

Séminaires Persona
suissetec.ch/cours

Développez vos compétences personnelles – avec certificat suissetec

Sécurité au travail et protection de la santé
suissetec.ch/cours

D'autres offres sur suissetec.ch

Technique

Publications des domaines spécialisés
suissetec.ch/shop

Ferblanterie | enveloppe du bâtiment
Notices techniques
/ Raccords de sous-couverture
/ Raccords de façade avec tôles de protection de socle
Téléchargement sur :
suissetec.ch/notices-techniques

Chauffage
Notice technique
/ Qualité de l'eau de remplissage et d'appoint dans les installations de chauffage et de refroidissement
Téléchargement sur :
suissetec.ch/notices-techniques

Ventilation | climatisation | froid
Notices techniques
/ Conformité des installations de ventilation
/ Acoustique dans le domaine des installations aérauliques
Téléchargement sur :
suissetec.ch/notices-techniques

Sanitaire | eau | gaz
Application Web « Calcul de prix par éléments sanitaires »
(N° art. APP214001)
Application Web « Projet conduites souterraines eau / gaz »
(N° art. APP214002)

Notices techniques
/ Evacuation correcte des eaux des biens-fonds : collecteurs enterrés
/ Collecteurs enterrés : préparation du travail, installation
/ Collecteurs enterrés : essai d'étanchéité et contrôle
Téléchargement sur :
suissetec.ch/notices-techniques

Pour toutes les branches
Notices techniques
/ Sécurité informatique pour les PME
/ Principaux labels et standards de construction sur le marché suisse
Téléchargement sur :
suissetec.ch/notices-techniques

PRÉVENIR LES DANGERS

SUISSETEC.CH/SECURITE-AU-TRAVAIL

NOUS, LES TECHNICIENS DU BÂTIMENT.

suissetec

syna

UNIA

Die Gewerkschaft.
Le Syndicat.
Il Sindacato.